

Penser les catégories pénales à l'aune des sciences sociales : savoirs et expériences situés

Colloque organisé par l'Institut de Recherches et d'Études Féministes (IREF-UQAM), le
Département des sciences juridiques de l'UQAM et l'IDHES-ENS Paris-Saclay

Du 18 au 20 septembre 2023 – à l'UQAM, Montréal (Canada)

Comité scientifique :

Rachel Chagnon (UQAM), Djemila Carron (UQAM), Natacha Chetcuti-Osorovitz (CentraleSupélec et IDHES ENS Paris-Saclay), Annie Kensey (CESDIP/CNRS, Co-présidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir), Ainhoa Ozaeta Mendikute (Université du Pays basque, UPV), Cynthia Colmellere (Centrale Supélec et IDHES ENS Paris-Saclay).

Comité d'organisation :

Rachel Chagnon (UQAM), Hildgen Bronja (UQAM), Louise Lambert (UQAM)

L'objectif du colloque réside dans l'analyse des catégories pénales selon des territoires juridiques, géographiques, et politiques variés, en ce qui concerne le traitement des violences de genre et des violences politiques. A cette fin, on analysera de manière croisée catégories pénales et leurs applications dans les modalités d'exécution des peines.

Depuis une trentaine d'années dans le champ des études carcérales, un nombre important de travaux ont questionné les effets des rapports sociaux de classe et de race dans la production pénale. Ces recherches ont permis de démontrer le lien entre les justifications sécuritaires et le capitalisme carcéral. Pour autant, les processus de pénalisation au prisme des rapports sociaux de genre et de sexualité restent peu traités dans ces études. Ce colloque francophone a pour ambition de faire dialoguer des recherches en sociologie, en sciences politiques, en anthropologie, en droit et en philosophie, qui toutes ont en commun de mettre au jour l'effet des rapports sociaux de genre et de sexualités dans leurs imbrications aux autres rapports sociaux dans la production pénale contemporaine. Nous porterons notre attention sur les épistémologies critiques féministes à l'œuvre dans le traitement des violences de genre. Dans cette mise au jour des savoirs et expériences situés, il s'agit également de dépasser les frontières entre dedans et dehors, en ce qui concerne la carceralité, et ainsi de penser les expériences carcérales à partir de plusieurs niveaux d'observations.

LUNDI 18 SEPTEMBRE

9h00 – 9h30. Accueil

9h30 – 10h30 : **Ouverture du colloque**

Natacha Chetcuti-Osorovitz, Rachel Chagnon, Ainhoa Ozaeta Mendikute

10h30 – 12h30 : Table ronde La pénalité est-elle une réponse adéquate (ou constructive ou adaptée) aux violences envers les femmes autochtones ?

Cette table ronde aura pour objet de proposer une réflexion critique sur la justice pénale à l'égard de la violence envers les femmes autochtones avec, en toile de fond, les questions suivantes :

- quelles sont les perspectives autochtones sur la pénalité en lien avec les violences envers les femmes ?
- que disent les traditions juridiques autochtones en lien avec ces violences ?
- est-il légitime de considérer que le statut de victime en tant que femmes autochtones est un facteur aggravant dans les violences conjugales ? Que penser de l'article du code criminel qui va dans ce sens ?
- que voudrait dire « penser et agir au-delà de la peine » dans le contexte de violences faites aux femmes autochtones ? La singularité du contexte colonial et des traumatismes intergénérationnels doivent-ils être pris en considération pour (re) penser la peine ?
- doit-on aller au-delà ou en deçà de la peine quand il s'agit de violence faite aux femmes autochtones ?
- la peine fait-elle sens pour les femmes autochtones victimes de violence ?

Panélistes :

Marie-Andrée Denis-Boileau, avocate, chercheuse, spécialiste des enjeux entourant les rapports Gladue

Mylène Jaccoud, Université de Montréal, École de criminologie, Professeure titulaire

Marie-Ève Sylvestre, Université d'Ottawa, Faculté de droit, Droit civil, Professeure titulaire, Doyenne

Val Napoleon, Université de Victoria, Law Foundation Chair of Indigenous Justice and Governance, Professeure

12h30 – 14h00 : **Pause Diner**

14.00-18.00

Catégories juridiques dans la pénalisation des violences de genre et de sexualités

14h-16h – Panel n. 1

Discutante : Rachel Chagnon

Charlotte Fischer, *Violences par conjoint* : les politiques pénales à l'épreuve de la famille en France (Université Toulouse – Jean Jaurès, LISST-CAS, doctorante d'anthropologie)

Amelie Bescont, *Penser la responsabilité des femmes justiciables à l'aune des critiques féministes de l'agentivité* (Université de Tours – IRJI, Attachée temporaire d'enseignement et de recherche)

16h-18h : Panel n. 2

Discutante : Dominique Bernier

Laurence Dufour-Villeneuve, *Repenser la figure de la femme battue : quel usage pour reconnaître l'agentivité des femmes ?* (Université de Montréal, Doctorante en philosophie)

Chloé Janssen, *Prendre en compte la dimension de genre dans la pénalisation des violences sexuelles entre partenaires : l'exemple de la réforme du code pénal sexuel en Belgique* (Université libre de Bruxelles, Professeure suppléante)

Florie Toularastel, *Comment le travail social français maintient-il dans le champ du travail du sexe des dynamiques carcérales, renvoyant ainsi à la clandestinité les expériences et savoirs de la vulnérabilité qui semblent pourtant être son objet ?* (Université de Picardie Jules-Verne, doctorante en philosophie contemporaine)

Stéphanie Pache, *La responsabilité des violences de genre : Un conflit épistémologique entre les sciences sociales et le droit ?* (UQAM, Département de sociologie, Professeure)

MARDI 19 SEPTEMBRE

Rapports sociaux et expériences pénales

9h30 – 12h30. Panel n.1 Rapports sociaux et expériences pénales

Discutante : Cynthia Colmellere

Ainhoa Ozaeta-Mendikute, *Écrire une thèse en prison : Méthodes de l'enquête en situation empêchée* (Université du Pays basque (UPV/EHU), Doctorante en sciences économiques, Programme de recherche en développement)

Camille Chopart, *Obtenir un aménagement de peine en prison : travail des femmes détenues sur leur peine et sur elles-mêmes. Ressources, normes de genre et agentivité* (UVSQ, CESDIP, Doctorante sous contrat)

Julie Agnaou, *Santé et vécu carcéral féminins : l'expérience de la double peine ?* (Université de la Sorbonne, École doctorale « Concepts et Langage » Unité de recherche « Sciences, Normes et Démocratie », doctorante en philosophie de la médecine)

Mathilde Chabot-Martin, *La place ambiguë des proches des personnes incarcérées* (UQAM, Faculté des arts et sciences, École de travail social, Candidate à la maîtrise en travail social)

Altea Vaccaro, *Le couple à l'épreuve de la prison : les rapports sociaux de genre et de sexualité au sein du couple en prison* (Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, doctorante en sociologie et anthropologie)

12h30 – 14h00 : **Pause Diner**

14h00 -15h30. Panel n. 1 Criminalisation et prise en charge des violences dans les espaces militants

Discutante : Dominique Bernier

Émile Harvey, Mya et Marie-Pier, *Processus de responsabilisation d'une personne ayant commis des bris de consentement dans une communauté BDSM*

16h00 – 18h00. Atelier participatif

Fallon Rouillier (UQAM, Faculté des sciences humaines, Département d'histoire, Étudiant.e à la maîtrise) et Geneviève Dauphin (Travailleuse sociale à la Clinique Quorum)
Atelier participatif – Perspective queer et luttes anti-carcérales

18h00 – Soir. Séance de projection d'un film : *Cinq femmes* (2018) de Sandrine Lanno

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

9h30-11h30

Criminalisation et prise en charge des violences dans les espaces militants

9h30-11h30 : ***Table ronde Justice transformatrice/justice transitionnelle : le cas des politiques pénales concernant les prisonnières basques***

Discutantes : Ainhoa Ozaeta-Mendikute et Natacha Chetcuti-Osorovitz

Nekane Txapartegi, *Résistances féministes intersectionnelles contre les multiples oppressions derrière les murs de l'isolement en tant que prisonnière politique basque* (Coordinatrice de rédaction féministe de LoRa (Zurich), seule mère et activiste féministe intersectionnelle)

Amaia Izko Aramendia, *L'utilisation contemporaine des politiques dans les mécanismes juridiques et judiciaires dans le cas des prisonniers basques*. (Avocate spécialisée dans l'assistance juridique des prisonniers et prisonnières basques)

Joseba Alvarez Forcada, *Domuit Vascones, une histoire de la répression au Pays basque : intersectionnalité des mouvements éco-socialistes, féministes et indépendantistes* (Membre du syndicat LAB dans le secteur public, en tant que responsable chargé de la mairie de St Sébastien et du Conseil Régional de la province de Gipuzkoa)

11h30 – 12h45 – Panel n. 2 Rapports sociaux et expériences pénales

Discutante : Djemila Carron

Natacha Chetcuti-Osorovitz, *Vies lesbiennes en prison et catégorisation de genre, classe, race dans le processus d'altérité* (CentraleSupélec et IDHES ENS Paris-Saclay, Sociologue)

Chloé Constant, *Femmes trans*, violences et prison : une étude mexicaine* (faculté Latino-Américaine de Sciences Sociales (FLACSO) de Mexico, laboratoire « Genre, féminismes et intersectionnalités », professeure-chercheuse)

Quentin Markarian, *L'impossible 'prison inclusive'. Regard queer abolitionniste sur la catégorisation carcérale des personnes trans* (Université de Genève, Département de droit public, Université Libre de Bruxelles, Centre de recherches en droit pénal, doctorant)

12h45-14h00 Pause

14h00 – 17h00

Justice alternative et dialectique auteur-e/victime

Discutante : Annie Kensey

Alexane Guérin, *Transformer l'imaginaire social des violences sexuelles : analyse d'un dispositif de justice transformatrice*, (Sciences Po Paris (CERI) université Panthéon-Sorbonne (ISJPS), Doctorante)

Sandrine Lefranc, *Titre à déterminer*

Geneviève Pagé, *Justice féministe et système judiciaire : incompatibilité partielle ou totale?* (UQAM, Département de science politique, Professeure)

Éléonore Paré, *Sexual-abuse-to-prison pipeline : regards féministes sur les dialectiques de la violence intime* (Université d'Ottawa, doctorante en sciences politiques)

17h00 – 18h00. Conférence de clôture

Natacha Chetcuti-Osorovitz

Penser le continuum carcéral et ses catégorisations

Discutantes : Annie Kensey démographe, chercheuse associée au Centre de Recherches Sociologiques sur le Droit et les Institutions Pénales (CESDIP/CNRS UMR 8183), Co-présidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Catherine Chesnay